

## BEYOND THE SOCIAL: AUTHOR INTERVIEWS / INTERVIEWS D'AUTEURS

All of the contributors interviewed in this video series, from the highly-acclaimed book <u>Determinants of Indigenous Peoples' Health in Canada: Beyond the Social</u>, share a common concern with improving the health of Indigenous peoples in Canada and beyond. In sharing First Nations, Métis, and Inuit traditional knowledge alongside Western

academic and medical knowledge, the authors demonstrate the potential gains of walking in two worlds, integrating the best of both Indigenous and Western knowledge, and honouring and respecting the diverse healing and medical practices available to us today.

Tous les collaborateurs interrogés dans ces séries vidéo, du très acclamé livre Determinants of Indigenous Peoples' Health in Canada: Beyond the Social, partagent un intérêt commun pour l'amélioration de la santé des peuples autochtones du Canada et d'ailleurs. En amalgamant le savoir traditionnel des Premières Nations, des Métis et des Inuits avec la science et la médecine occidentales, les auteurs démontrent les gains qu'on peut réaliser en intégrant les meilleures connaissances des Autochtones et des Occidentaux, et en honorant et en respectant les diverses pratiques médicales qui nous sont offertes aujourd'hui.



CHAPTER 18: KNOWING WHO YOU ARE: FAMILY HISTORY AND ABORIGINAL DETERMINANTS OF HEALTH

UNE ENTREVUE AVEC BRENDA MACDOUGALL

Je m'appelle Brenda MacDougall. J'ai grandi à Saskatoon. La famille de mon père fait partie des familles métisses de Fort Edmonton qui se sont établies dans la colonie de la rivière Rouge dans les années 1850 et 1860. De là, nous nous sommes dispersés dans tout l'ouest du Canada. Lorsqu'on est un Métis, on fait partie d'une collectivité. Les responsabilités envers les autres membres ont plus d'importance que les responsabilités d'un individu envers lui-même. Ce concept façonne nos interactions avec la communauté. Il transforme aussi la façon dont chacun se voit. Être en santé, c'est faire partie de cette collectivité. Connaître sa lignée fait partie intégrante de ce concept. Si on ne peut plus être membre d'une communauté parce qu'elle n'existe plus – et

un si grand nombre d'entre elles n'existent plus -, il faut alors créer ce sens communautaire là où l'on vit. Ces facteurs contribuent à non seulement notre santé personnelle, mais aussi à la santé de notre communauté, de notre nation. Ils sont interdépendants. C'est une question de responsabilités, et non de droits. Nous discutons souvent de nos droits, nos droits à ceci, nos droits à cela, mais nous parlons très rarement des responsabilités que nous avons les uns envers les autres. Lorsqu'on a l'impression de faire partie d'une collectivité, il est plus facile de faire face à nos problèmes quotidiens, à nos problèmes personnels – qu'ils soient physiques, mentaux ou sociaux – parce qu'on sait qu'on peut faire appel à notre réseau de soutien, qui nous soutient et nous aide à passer au travers de notre journée. En revanche, on a la responsabilité d'encourager les autres. J'exhorte les personnes qui établissent les politiques régissant l'existence des Autochtones à cesser d'employer un langage colonialiste. J'exhorte les Autochtones à ne plus se contenter de la définition de l'État canadien de l'identité autochtone. Aussi longtemps que nous laisserons cette situation persister, notre communauté ne pourra pas être en santé. Nous avons oublié les obligations que nous avons les uns envers les autres, les obligations que nous avons envers l'ensemble. Par exemple, dans le nord de la Saskatchewan, même si tous les gens dont le nom de famille est Morriner sont apparentés, même s'ils descendent tous du même groupe de personnes, ils ne sont pas traités de la même façon, car ils n'ont pas le même statut juridique. Les personnes visées par un traité jouissent d'un meilleur accès aux Directions générales de la santé parce que ce sont des subventions fédérales, alors que d'autres doivent demander de l'aide au gouvernement provincial. Les structures d'aide sociale à l'enfance sont différentes. Par conséquent, les membres d'un groupe croient que les membres de l'autre groupe reçoivent un traitement particulier et deviennent envieux. Ils se traitent comme s'ils n'étaient pas parents, ils disent à leurs enfants qu'ils ne sont pas parents. Tout le monde aurait su qu'ils étaient apparentés les uns aux autres il y a 50 ans mais, avec l'avènement de l'État-providence, et du réseau provincial de santé et d'éducation... Avec le chevauchement de l'État fédéral dans le cas des Indiens, on a oublié, ou on a choisi d'oublier, notre véritable identité. Selon moi, il faut que le Canada arrête de dicter qui nous sommes. C'est plus facile à dire qu'à faire. Je ne suis pas optimiste mais, si nous n'essayons pas, nous ne pourrons pas nous sortir de cette situation.

Centre de collaboration nationale de la santé autochtone

(CCNSA)

3333 University Way

Prince George, Colombie-Britannique

V2N 4Z9 Canada

Tél: 250 960-5250 Courriel: ccnsa@unbc.ca

Site web: <a href="http://www.ccnsa-nccah.ca">http://www.ccnsa-nccah.ca</a>

Voir également l'histoire Web connexe

Voir la vidéo (en anglais)

Écoutez sur SoundCloud (en anglais)

National Collaborating Centre for Aboriginal Health

(NCCAH)

3333 University Way

Prince George, British Columbia

V2N 4Z9 Canada

Tel: (250) 960-5250 Email: nccah@unbc.ca

Web: http://www.nccah-ccnsa.ca

See the related web story

Watch the video Listen on SoundCloud

© 2017 National Collaborating Centre for Aboriginal Health (NCCAH). This publication was funded by the NCCAH and made possible through a financial contribution from the Public Health Agency of Canada. The views expressed herein do not necessarily represent the views of the Public Health Agency of Canada.

© 2017 Centre de collaboration nationale de la santé autochtone (CCNSA). Cette publication a été financée par le CCNSA et sa réalisation a été possible grâce à la contribution financière de l'Agence de la santé publique du Canada. Les opinions exprimées dans ce document ne reflètent pas forcément celles de l'Agence de la santé publique du Canada.